# Deux conceptions de la liberté et de la morale

Michael S. Sherwin, o.p.

automne 2020
lundi 10h15 à midi
mardi 11h15 à midi

# Les deux visions de la liberté

- La conception traditionnelle
  - « Puisque, selon S. Jean Damascène, l'homme a été créé à l'image de Dieu, ce qui signifie qu'il est doué d'intelligence, de libre arbitre et d'un pouvoir d'automouvement, après avoir traité de l'exemplaire, qui est Dieu, et des êtres qui ont procédé de sa puissance conformément à sa volonté, il faut maintenant considérer son image, c'est-à-dire l'homme, car lui aussi est le principe de ses propres actes parce qu'il possède le libre arbitre et la maîtrise de ses actes. »

    Thomas d'Aquin *Summa theologiae* I-II Prologue
  - « C'est par sa raison et sa volonté que l'homme est le maître de ses actes, ce qui fait que le libre arbitre est appelé 'une faculté de la volonté et de la raison.' » Thomas d'Aquin *Summa theologiae* I-II 1.1

# Les deux visions de la liberté

- La conception moderne
  - S. Bonaventure : on voit déjà des éléments chez lui qui vont être développés plus tard : la notion du libre arbitre comme antécédent à la raison et à la volonté. (voir Pinckaers, *Sources de la morale chrétienne*, 339)
  - Guillaume d'Occam : il va radicaliser la position franciscaine, coupant la liberté de ses racines dans les inclinations spirituelles de l'homme et de la finalité naturelle/surnaturelle de l'homme.
  - Nietzsche : « Vouloir, c'est commander en soi à quelque chose qui obéit ou dont on se croit obéi. »
  - Jean-Paul Sartre : « Ma liberté n'est pas une qualité surajoutée ou une propriété de ma nature; elle est très exactement l'étoffe de mon être. »

# La liberté de qualité (Pinckaers, *Sources,* 361-381)

- La liberté procède (émane) de la raison et de la volonté
  - Le *liberum arbitrium* (la libre décision) est le produit de l'interaction entre les deux puissances spirituelles de l'âme : l'intelligence et la volonté. Il est le fruit de nos connaissances et de nos amours.
  - La liberté dépende des vertus cardinales: prudence (qui perfectionne l'intelligence) justice (qui perfectionne la volonté), et les deux autres vertus cardinales qui perfectionnent les appétits corporels (courage et tempérance)
- Les puissances spirituelles de l'âme agissent selon des inclinations naturelles qui y sont innées en tant que leurs principes naturels.
  - L'intelligence agit selon son inclination au vrai
  - La volonté agit selon son inclination au bien
- La liberté n'est pas identifiée à la volonté mais à l'agent (l'homme) qui agit à travers son intelligence et sa volonté perfectionnées par la vertu.

# La liberté de qualité

- Interrelation entre la Raison et la Volonté
  - Les jugements moraux dépendent de l'interaction étroite entre l'intelligence et la volonté
  - L'intelligence (la raison) informe le mouvement de la volonté, la volonté meut l'intelligence à considérer les objets d'une manière ou d'une autre
- Liberté humaine et liberté de Dieu
  - La liberté de qualité est le don de soi exprimé dans des actes créatifs (de qualité et d'excellence)
  - la liberté de Dieu est vue comme la source intérieure et intime de la liberté de l'homme
- Loi morale et Liberté de Dieu
  - La loi morale est l'expression de la sagesse de Dieu
  - La source de l'obligation morale est la sagesse de Dieu exprimée dans la création (dans les natures des choses), une création qui existe par le mandat de la volonté de Dieu (une volonté délibérée; la volonté sage de Dieu)
- Connaître la sagesse et la volonté de Dieu (la loi morale)
  - la Révélation: la sagesse et la volonté de Dieu révélées dans le Décalogue et la nouvelle loi
  - La raison: la sagesse et la volonté de Dieu révélées dans la loi naturelle qui y participe

# La liberté de qualité dépend de :

1) Des inclinations naturelles
   - La liberté a sa source dans la nature que Dieu nous a donné
   - La liberté dépend de l'inclination de l'intelligence ver le vrai et de la volonté ver le bien
2) De l'affectivité (sensibilité)
   - La liberté de l'animal rationnel dépend aussi de nos passions: elle présuppose des passions bien ordonnées par les vertus de courage et de tempérance
3) Des *habitus* et les vertus
   - La liberté de qualité est un acquis et un accomplissement (un réussi)
   - Les vertus (prudence, justice, courage, et tempérance) nous donnent la liberté de faire des actes de qualité (des actes d'excellence / des actes de vertu)
4) De la continuité et de la finalité :
   - Nos actes (choix) antérieurs influencent nos actes actuels
     - Ils conditionnent notre liberté
   - Une morale organique : chaque acte augmente ou diminue notre liberté

# La liberté de qualité : une harmonie entre :

- La liberté et la loi
  - La loi est un guide qui nous aide à devenir libre
- La liberté et la raison
  - La raison est un des composants de notre liberté
- La liberté et la nature
  - La nature est le principe de notre liberté
  - La nature détermine le caractère de chaque chose: elle nous détermine à être libre, à agir librement)
  - Tout ce qui est naturel enrichit notre liberté
- La liberté et la grâce
  - La grâce nous libère de l'esclavage du péché et de la mort
  - La grâce nous rend capable d'agir selon l'esprit (d'agir avec excellence)

# La liberté de qualité : une harmonie entre :

- L'homme libre et Dieu
  - Dieu est la source de ma liberté
- Le sujet et l'objet
  - Le sujet (l'agent qui agit à travers son intelligence et sa volonté) s'engage dans les objets moraux (ses actes librement considérés et choisis)
- La liberté et la sensibilité
  - Les passions, quand elles sont bien ordonnées par les vertus, intensifient et approfondissent notre liberté
- Ma liberté et la liberté des autres
  - Ma liberté, en tant que le fruit de mes vertus, aide des autres à croître en liberté
- L'individu et la société
  - Une société formée par des principes chrétiens aide chaque personne à devenir libre et elle apprend chaque personne à faire des actes de qualité (d'excellence) comme une expression de leur liberté

# La liberté d'indifférence

- La liberté précède la raison et la volonté
  - La liberté n'est pas déterminée
    - ni par les objets spécifiés par l'intelligence
    - ni par les inclinations de la volonté

(Pinckaers, *Sources,* 338-360)

- La liberté est le fruit d'une indifférence radicale devant les « contraires »
  - Par ex. : une indifférence entre manger la pomme et ne pas la manger
  - La liberté est le pouvoir de choisir entre des contraires
- La liberté est identifiée à la volonté
  - la volonté est le pouvoir d'agir en n'importe quelle manière
  - *Liberum arbitrium* (libre arbitre) devient la volonté libre (free will)

# La liberté d'indifférence rompt avec :

1) Les inclinations naturelles
   - La liberté n'est pas le produit de nos inclinations spirituelles
   - Les inclinations sont vues comme un danger (une entrave) à la liberté
2) L'affectivité (sensibilité)
   - Traditionnellement, les passions peuvent ou limiter (quand elles sont désordonnées), ou augmenter la liberté (quand elles sont ordonnées)
   - Avec la liberté d'indifférence les passions ne peuvent que limiter la liberté (notre affectivité n'est plus vue comme quelque chose qui peuvent enrichir notre liberté)
3) Les *habitus* et les vertus
   - Les vertus ne sont plus vues de la même manière (maintenant elles deviennent les noms des obligations)
   - La liberté n'est plus le produit de nos vertus (prudence, justice, courage, et tempérance)
4) La continuité et la finalité :
   - Nos actes (choix) antérieurs n'influencent pas nos actes actuels
     - Ils ne conditionnent pas notre liberté
   - L'atomisation de l'organisme moral : chaque acte est radicalement indépendant des autres

# La liberté d'indifférence

- Rupture entre la Raison et la Volonté
  - La raison est vue comme la puissance qui révèle les objets et les obligations
  - La volonté (identifiée à la liberté tous cours) est radicalement indépendante de tout objet et de toute obligation. La volonté est donc radicalement indépendante de la raison (l'intelligence)
- Liberté humaine et liberté de Dieu
  - La liberté d'indifférence comme exaltation de soi
  - la liberté de Dieu est vue comme quelque chose qui limite la liberté de l'homme
- Loi morale et Liberté de Dieu
  - La loi morale est l'expression de la volonté radicale de Dieu
  - La loi morale n'est plus vue comme l'expression de la sagesse de Dieu ou de la volonté divine informée par la sagesse de Dieu (la volonté délibérée de Dieu)
  - La volonté de Dieu (comprise comme radicalement indépendante de l'intelligence/sagesse de Dieu) est l'unique source d'obligation
- Connaître la volonté de Dieu (la loi morale)
  - la Révélation: la volonté radicale de Dieu révélée dans le Décalogue et les percepts
  - La raison: la volonté radicale de Dieu révélée dans la loi naturelle

# La liberté d'indifférence : les tensions qu'elle engendre :

- Ou la liberté ou la loi
  - La loi est vue comme quelque chose qui limite la liberté
- Ou la liberté ou la raison
  - La raison révèle les percepts de la loi est donc elle limite la liberté
- Ou la liberté ou la nature
  - La nature est le domaine du déterminé et donc elle est étrangère à la liberté
  - Ce qui est naturel n'est pas libre
- Ou la liberté ou la grâce
  - La grâce est une expression de la volonté infinie et du pouvoir infini de Dieu
  - La grâce donc contraint notre liberté

# La liberté d'indifférence : les tensions qu'elle engendre :

- Ou l'homme libre ou Dieu
  - Il y a une confrontation des volontés : celle de Dieu et celle de l'homme
- Ou le sujet ou l'objet
  - Le sujet (l'agent identifié à sa volonté) reste radicalement libre face à chaque objet moral présenté par la raison
  - L'objet moral jugé comme l'acte que je dois faire limite ma liberté et me contraint à agir
- Ou la liberté ou la sensibilité
  - Mes passions m'empêchent d'agir librement
- Ou ma liberté ou la liberté des autres
  - La liberté des autres s'impose comme quelque chose qui contraint ma liberté
- Ou l'individu ou la société
  - La société et ses lois limitent ma liberté

# Deux conceptions de la raison pratique

- Pour la liberté de qualité
  - Le processus de raisonner pratiquement est le fruit de l'intelligence et de la volonté.
  - Ce processus consiste en une interaction constante et simultanée entre l'intelligence et la volonté
  - La conclusion du jugement de la raison pratique est d'une certaine manière le produit à la fois de l'intelligence et de la volonté

- Pour la liberté d'indifférence
  - La raison pratique est comme la raison spéculative : elle travaille indépendamment de la volonté
  - « C'est de l'essence de la pensée qu'elle prenne ses propres formes et qu'elle poursuive ses propres voies sans mon intervention, c'est-à-dire, sans l'intervention de ma volonté. »

Stuart Hampshire, *Thought and Action*, 153

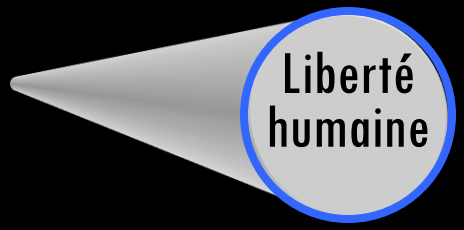
# Deux conceptions de l'agent

- Pour la liberté de qualité
  - L'agent est l'homme qui agit
    à travers son intelligence et sa volonté
  - « les actions appartiennent aux suppôts et aux individus. »
    S. Thomas d'Aquin *ST* III 7 . 13
    (voir aussi ST II-II 58 . 2)

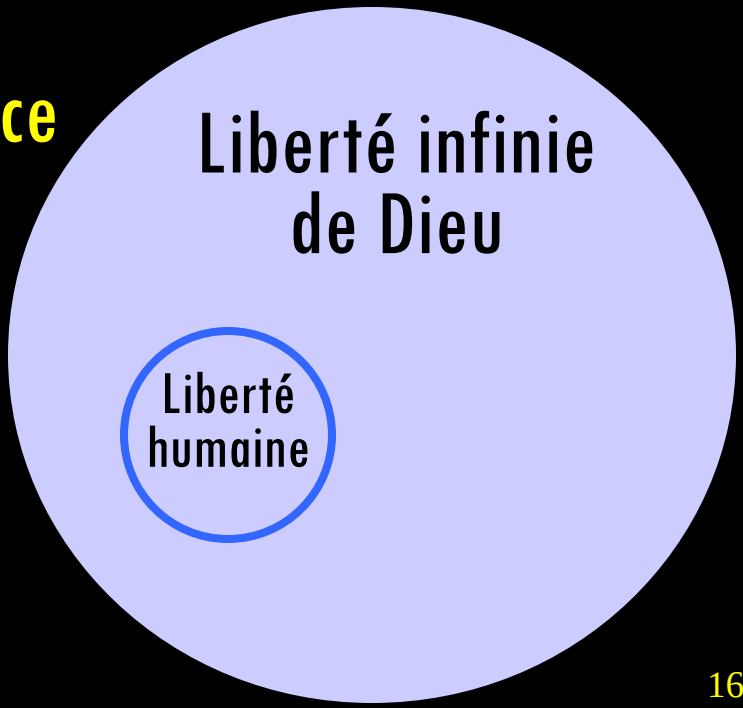
- Pour la liberté d'indifférence
  - On a la tendance d'identifier la liberté
    et donc l'agent lui-même avec sa volonté
  - « je m'identifie à ma volonté »
    (« I identify myself with my will. »)
    Stuart Hampshire, *Thought and Action*, 153

# Deux conceptions de la relation entre l'homme et Dieu

- Pour la liberté de qualité
  - Dieu est la source de la liberté de l'homme




- Pour la liberté d'indifférence
  - Dieu limite et contraint la liberté de l'homme



# Liberté d'indifférence par rapport à Liberté de qualité (Pinckaers, *Sources,* 381)

*Liberté d'indifférence*

- Définition: Pouvoir de choisir entre les contraires. (Le choix entre le bien et le mal appartient à l'essence de la liberté.) La liberté réside dans la volonté uniquement.

*Liberté de qualité*

- Définition: Pouvoir d'agir avec qualité, excellence et perfection quand on veut. (Le choix du mal est déficience de la liberté.) La liberté appartient à la raison et à la volonté conjointes.

## *Liberté d'indifférence*

1) Précède et domine toute inclination naturelle.
Procède de la seule volonté dans son « indifférence »
envers les contraires et devant ces inclinations.

2) Se pose entière dès les départ et en chaque acte de la vie morale. Pas d'étapes de formation et de progrès requises.

3) Chaque acte libre est indépendant des autres.
La vie morale est une succession de « cas de conscience. »
La morale est une « casuistique » régie par l'obéissance.

4) La vertu devient une habitude postérieure à notre liberté (ou un autre nom pour des obligation). La finalité devient une circonstance des actes.

5) La loi est extérieure à la liberté, qu'elle limite par l'obligation. Elle est l'œuvre de la pure volonté du législateur.

6) La liberté est enfermée dans la revendication de soi, causant la séparation de la volonté à l'égard des autres facultés, et la séparation de l'individu à l'égard des autres libertés.

## *Liberté de qualité*

1) S'enracine dans les inclinations naturelles vers le vrai et le bien. Procède de la raison et de la volonté, de l'attrait naturel pour la vérité, le bien, le bonheur.

2) Donnée en germe, elle se développe progressivement par l'éducation jusqu'à la maturité.

3) Réunit les actes dans un ensemble ordonné par une finalité qui les relie intérieurement. La fin principale est le « bonheur » dans l'union au « bien plénier ».

4) La vertu est une qualité de la liberté, le pouvoir personnel acquis, ou infus, d'agir avec perfection. Elle cause la joie. La finalité est un élément principal de l'agir libre.

5) La loi est éducatrice dans la croissance de la liberté. Elle est œuvre de sagesse, et correspond a l'attrait intime.

6) La liberté reste ouverte, inclinant à la contribution de toutes les facultés de l'homme à l'action morale, et à la collaboration avec les autres hommes en vue du bien commun et de la croissance de la société.

# Les conséquences de ces deux libertés

*Liberté d'indifférence*

- Résultat: elle engendre une morale centrée sur l'obligation et la loi, n'entretenant avec l'Ecriture que des rapports réduits aux textes fixant des obligations strictes. La considération du bonheur est extrinsèque à la morale.

*Liberté de qualité*

- Résultat : elle engendre une morale basée sur l'attrait de la vérité et du bien, sur le désire du bonheur, centrée sur les vertus et orientée vers la qualité et la perfection, se prêtant à une relation avec l'ensemble de l'Ecriture.

# Les *habitus* dans la morale d'obligation

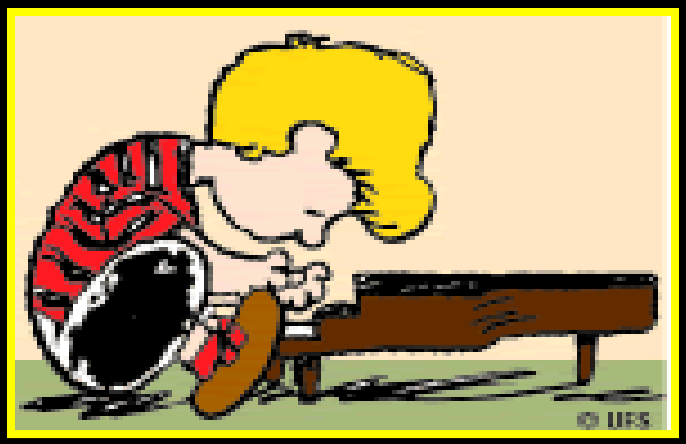
- Une description offerte par le P. Vereecke (pour la critiquer après):
  - « La liberté signifie indétermination totale. Il faut pour que l'acte soit bon et méritoire, que la volonté ait à tout instant la liberté la plus absolue de répondre ou non à l'obligation. Tout ce qui restreint notre liberté, dispositions corporelles, inclinations des sens, dispositions psychiques, restreint aussi le champ de la moralité. La morale nominaliste ne sera donc pas une morale de l'être qui s'adapte de plus en plus au bien (nous ajoutons: tel est précisément le rôle de la vertu), mais une morale des actes, la liberté devant assumer à chaque instant l'obligation qui s'impose à elle. » (Cité par Pinckaers, *SMC* 255)
- Vision thomiste: le choix du péché n'est pas signe de la perfection de la liberté.
  - « que le libre arbitre puisse choisir divers moyens, du moment qu'ils sont ordonnés à la fin, cela relève en lui de cette perfection qu'est la liberté; mais qu'il opère un choix en se soustrayant à l'ordre de la fin, ce qui est pécher, cela relève de ce qu'il y a de déficient dans sa liberté. » ST I 62 . 8 ad 3

# La liberté : un germe à développer

- « la liberté est une capacité qui nous est donnée;
  encore faut-il qu'elle devienne un pouvoir efficace.
  - Il peut très bien arriver, en effet, que nous nous attachions
    à certains biens -- qu'on pense à l'argent ou au plaisir,
    -- au point d'en devenir esclaves, de perdre notre liberté à leur égard.
- La liberté est donc un pouvoir à développer dans l'usage même des biens.
  - Elle se manifeste et se forme par un double comportement fait d'attachement et de détachement :
    - attachement et appréciation du bien,
    - mais aussi détachement à cause de ses limites et surtout pour pouvoir progresser vers le bien plénier.
- La liberté réclame donc un apprentissage dans l'usage des biens placé dans la perspective dynamique de l'élan et du progrès vers le bien.
  - C'est ici qu'interviendront les vertus au service de la liberté. »

Servais Pinckaers *Sources de la morale chrétienne,* p. 400

# Liberté de qualité



- Exemples: Arts et langage
  - Apprendre jouer du piano
  - Apprendre une langue étrangère
- Disposition naturelle
  - Liberté enracinée dans la inclination naturelle de l'intelligence à la vérité et de la volonté à la bonté.
- Discipline
  - Pratique selon des règles
  - Acquisition de la vertu acquise
    - la disposition à produire par nos propres choix des œuvres créatives de beauté et de perfection.
- Atteindre au but
  - La liberté de qualité : nouvelle liberté : la liberté d'agir avec excellence au lieu de la simple liberté de produire spontanément n'importe quelle note discordante/ mot inintelligible. Cette liberté est un acquis, un réussi, une excellence.

# Les étapes de l'éducation morale (ST II-II 24 . 9)

- La discipline:
  - Le Décalogue
  - L'étape des « débutants » *(incipientes)*
  - La voie purgative
- Le progrès dans la formation de la vertu:
  - Le Sermon sur la montagne
  - L'étape des « progressants » *(proficientes)*
  - La voie illuminative
- L'âge adulte et la maturité de la liberté:
  - La vie selon l'Esprit, l'amitié avec Dieu
  - L'étape des « parfaits » *(perfecti)*
  - La voie unitive

# La loi nouvelle

- Une loi écrite dans nos cœurs
- La grâce de l'Esprit saint
- L'amitié avec Dieu
- Donne le pouvoir de vivre le *Sermon sur la montagne*
- La vocation de tous les chrétiens

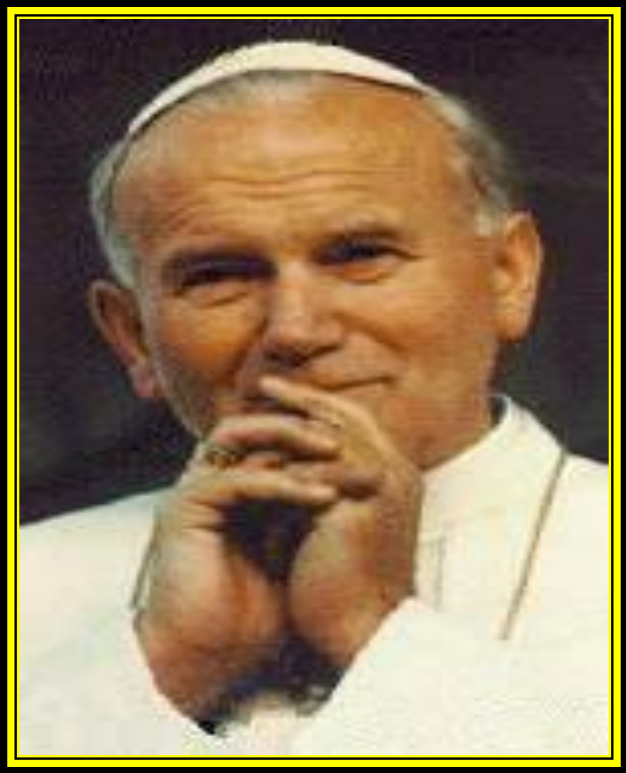
# Citations…

Quel type de liberté impliquent-elles ?

Qui les disent ?

« La liberté atteint à son plein développement uniquement dans l'acceptation de la Vérité. Dans un monde sans vérité, la liberté perd ses fondements, et la personne humaine est exposée à la violence de la passion, ainsi qu'à la manipulation, l'une et l'autre ouvertes et cachées. »

« La liberté atteint à son plein développement uniquement dans l'acceptation de la Vérité. Dans un monde sans vérité, la liberté perd ses fondements, et la personne humaine est exposée à la violence de la passion, ainsi qu'à la manipulation, l'une et l'autre ouvertes et cachées. »



Jean Paul II (1920-2005)

*Centesimus Annus* (1991)

nn. 44, 46

« J'appelle liberté le pouvoir par lequel je puis indifféremment et contingentement faire des actes divers, de façon que je puisse causer le même effet et ne pas le causer, nulle diversité n'existant en dehors de la puissance elle-même » .

"Libertatem voco potestatem qua possum indifferenter et contingenter diversa ponere ita quod possum eumdem effectum causare et non cuasare nulla diversitate existente alibi extra ipsam potestatem."

Guillaume d'Ockham
(1285-1347)
Quodlibet I, 16

« J'appelle liberté le pouvoir par lequel je puis indifféremment et contingentement faire des actes divers, de façon que je puisse causer le même effet et ne pas le causer, nulle diversité n'existant en dehors de la puissance elle-même » .

"Libertatem voco potestatem qua possum indifferenter et contingenter diversa ponere ita quod possum eumdem effectum causare et non cuasare nulla diversitate existente alibi extra ipsam potestatem."

“Nous sommes conscients de la liberté d’indifférence qui est en nous à un tel point qu’il n’est rien de plus évident ni de plus parfait.”

“La volonté est libre et, dans le cas des choses naturelles, elle est indifférente aussi bien entre les contraires que ce que nous connaissons à partir de notre propre conscience intérieure.”

René Descartes (1596-1650)
*Principes de la Philosophie* part 1, ap 20 et
*Commentaires sur un certain journal* part. 346 p. 296

"Nous sommes conscients de la liberté d'indifférence qui est en nous à un tel point qu'il n'est rien de plus évident ni de plus parfait."

"La volonté est libre et, dans le cas des choses naturelles, elle est indifférente aussi bien entre les contraires que ce que nous connaissons à partir de notre propre conscience intérieure."

« La liberté naturelle de l'homme consiste à vivre affranchi de tout pouvoir supérieur sur terre, sans dépendre de la volonté, ni de l'autorité législative d'aucun homme et à ne connaître d'autre règle que la loi de la nature. . . . C'est la liberté de suivre ma propre volonté toutes les fois que cette règle garde le silence et de ne pas me trouver soumis à la volonté inconstante, incertaine, secrète, arbitraire d'un autre homme »

« La liberté naturelle de l'homme consiste à vivre affranchi de tout pouvoir supérieur sur terre, sans dépendre de la volonté, ni de l'autorité législative d'aucun homme et à ne connaître d'autre règle que la loi de la nature. . . . C'est la liberté de suivre ma propre volonté toutes les fois que cette règle garde le silence et de ne pas me trouver soumis à la volonté inconstante, incertaine, secrète, arbitraire d'un autre homme »

John Locke (1632-1704)
Deux traités sur le Gouvernement
Livre 2, ch 4, 22

« Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. »

« Ainsi la liberté de l'homme et sa faculté d'agir selon sa volonté propre se fondent-elles sur le fait qu'il a une raison, capable de lui enseigner la loi sur laquelle il doit se régler et de lui faire connaître dans quelle mesure il reste libre de suivre sa propre volonté. »

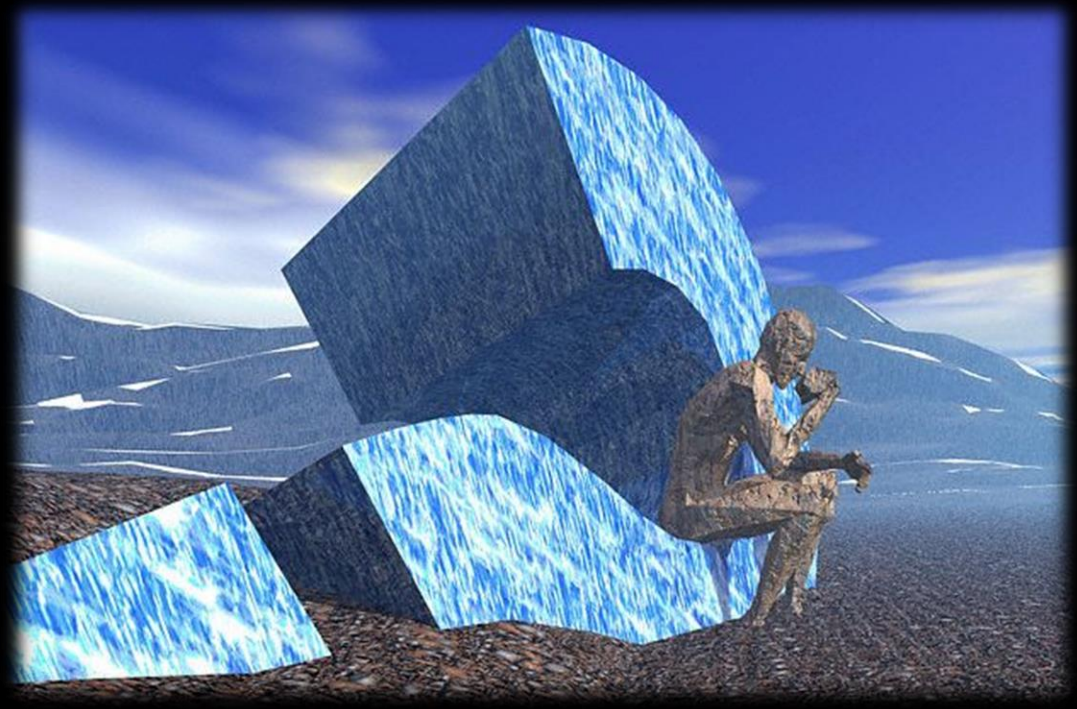
« Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. »

Jn 8.32

« Ainsi la liberté de l'homme et sa faculté d'agir selon sa volonté propre se fondent-elles sur le fait qu'il a une raison, capable de lui enseigner la loi sur laquelle il doit se régler et de lui faire connaître dans quelle mesure il reste libre de suivre sa propre volonté. »

John Locke (1632-1704)
Deux traités sur le Gouvernement
Livre 2, ch 6, 63

« Au cœur de la liberté,
il y a le droit de définir
sa propre conception
de l'existence,
du sens,
de l'univers,
et du mystère de la vie humaine. »



« Ces questions, qui impliquent les choix les plus intimes et les plus personnels qu'une personne puisse établir pendant toute sa vie, sont des choix concernant la dignité de la personne et de son autonomie, et qui touchent à la liberté protégée par le quatrième amendement : *Au cœur de la liberté, se trouve le droit de définir sa propre conception de l'existence, du sens, de l'univers et du mystère de la vie humaine.*

Les croyances à propos de ces questions n'auraient pu définir les attributs de la personne, tels qu'ils ont été formés avant l'intervention de l'Etat."

« Ces questions, qui impliquent les choix les plus intimes et les plus personnels qu'une personne puisse établir pendant toute sa vie, sont des choix concernant la dignité de la personne et de son autonomie, et qui touchent à la liberté protégée par le quatrième amendement : *Au cœur de la liberté, se trouve le droit de définir sa propre conception de l'existence, du sens, de l'univers et du mystère de la vie humaine.*

Les croyances à propos de ces questions n'auraient pu définir les attributs de la personne, tels qu'ils ont été formés avant l'intervention de l'Etat."

Court Suprême des Etats-Unis
Le passage « mystère »
du jugement Casey
(*Planned Parenthood v. Casey,*
gouverneur de Pennsylvanie et al. [1992])